

BAROMÈTRE EXCLUSIF

Les Français·es et la précarité menstruelle



**REGLES
ELEMENTAIRES**



“opinionway”

1ère édition 2021



ÉDITO

Le sang continue de couler... et en 2021, il était grand temps de faire couler de l'encre sur un sujet de santé publique – considéré comme tel par 76% des Français·es – trop longtemps ignoré.

En effet, la précarité menstruelle – à savoir la difficulté ou l'impossibilité de se procurer des protections d'hygiène intime et de vivre ses règles dignement – peut avoir des conséquences sanitaires et sociales dramatiques : gêne, honte, infections, maladies parfois mortelles, décrochage scolaire, absentéisme au travail... Pourtant, à cause de tabous millénaires autour des menstruations, ce phénomène n'était jusqu'à présent pas ou peu documenté.

C'est pour cette raison, qu'en tant qu'organisation pionnière et leader de la lutte contre la précarité menstruelle, nous avons décidé de mener la toute première enquête indépendante sur le sujet.

Présenté à l'occasion de la journée internationale de l'hygiène menstruelle, le baromètre exclusif Règles Élémentaires x OpinionWay révèle entre autres que 57% des Français·es n'ont jamais reçu aucun enseignement formel à propos des menstruations, que 20% des femmes adultes ont déjà été confrontées à la précarité menstruelle et 33% des Français·es ont été confrontés à de l'absentéisme au travail à cause des règles.

Si la précarité menstruelle – encore inconnue en 2015 – est maintenant bien présente dans le débat public et les mentalités ; et si de belles victoires ont été acquises en relativement peu de temps avec notamment la mise à disposition gratuite de protections en prison, dans les universités, dans de nombreux établissements scolaires et l'allocation d'un budget national dédié de 5 millions d'euros ; il reste encore du chemin pour éradiquer ce fléau dans les années à venir comme en attestent les résultats de cette première édition.

Par le biais de notre baromètre annuel exclusif, nous avons donc l'ambition de fournir des données précises pour guider les politiques publiques de demain, de mettre en évidence le rôle que les entreprises sont amenées à jouer à l'avenir et de poursuivre les nécessaires actions de sensibilisation afin de continuer de changer les règles et le monde dans lequel nous vivons.

L'équipe  **REGLES
ELEMENTAIRES**



Préface d'Élisabeth Moreno

Ministre déléguée auprès du Premier
Ministre chargée de l'Égalité entre les
femmes et les hommes, de la Diversité et
de l'Égalité des chances.



Aucune personne menstruée ne devrait avoir à s'inquiéter pour sa prochaine protection périodique. Aucune d'entre elles ne devrait avoir à choisir entre un repas et une protection hygiénique décente. Non, personne ne devrait aborder ses règles dans la honte et la peur.

En France ce sont près de 2 millions de femmes qui sont victimes de la précarité menstruelle. 2 millions de personnes pour lesquelles l'accès aux protections périodiques est difficile ou impossible pour des raisons avant tout financières. Ces personnes sont des collégiennes, lycéennes, étudiantes, travailleuses précaires, mères célibataires, migrantes ou sans-abris. Ce sont nos sœurs, nos filles, nos amies, nos collègues ou nos voisines.

En 2021, 57% des personnes répondent ne pas avoir reçu un enseignement formel à propos des règles et 57% estiment que les règles sont un sujet tabou. Ces chiffres alarmants, nous montrent bien l'étendue du travail qu'il nous reste à accomplir. Ils nous alertent aussi sur la nécessité de sensibiliser l'ensemble de la société et ce dès aujourd'hui. Car oui, ce fléau n'est pas un problème individuel tenant du monde de l'intime, réservé aux cercles des femmes. Il est un enjeu de santé publique et de justice sociale.

Le 4 décembre dernier, le Président de la République a brisé pour la première fois le tabou qui entoure la précarité menstruelle. Avec le soutien et le concours précieux des parlementaires, le Gouvernement a traduit son volontarisme dans le budget voté pour 2021.



L'ambition du Gouvernement est grande, à la hauteur de l'enjeu : 5 millions d'euros ont ainsi été consacrés à cette politique publique pour permettre de développer à une plus grande échelle les dispositifs déjà mis en place en 2020. À cela s'ajouteront les distributeurs mis en place dès la rentrée prochaine dans les Universités pour que chaque étudiante puisse avoir à sa disposition des protections hygiéniques.

Avec Olivier Véran, Jean-Michel Blanquer et Frédérique Vidal nous sommes déterminés à changer le quotidien de celles qui sont touchées par la précarité menstruelle. Car oui, utiliser des produits de fortune tels que des chaussettes ou du papier hygiénique n'est jamais un choix et il en va de notre responsabilité de favoriser le développement d'initiatives répondant aux besoins des personnes qui subissent cette violence.

Le baromètre présenté aujourd'hui par Règles Élémentaires est un outil indispensable pour quantifier et qualifier ce phénomène et mesurer l'impact de nos politiques publiques. Il nous permettra de détecter les zones d'ombre et d'ajuster nos actions pour qu'enfin les personnes menstruées n'aient plus à délaisser leurs études, leur vie professionnelle ou leur environnement social. Nous sommes déterminés à poursuivre et renforcer les actions engagées pour que chaque femme et chaque fille en situation de précarité puissent avoir accès aux protections périodiques. Il est vital de travailler sur ce sujet car il en va de l'inclusion des femmes dans la société. Les aider à recouvrer leur dignité et à préserver leur santé constitue une question de solidarité et d'égalité entre les femmes et les hommes.

C'est ensemble que nous briserons enfin le tabou des règles !



Préface

de Natalia Vodianova

Ambassadrice de bonne volonté du Fonds
des Nations Unies pour la Population (UNFPA)



On me demande souvent pourquoi, de toutes les causes dans le monde, j'ai choisi celle de la santé des femmes et leur émancipation.

Tout a commencé lorsque je me suis moi-même retrouvée face aux tabous et à la honte liés aux menstruations. Il y a quelques années, j'ai posté une photo de moi tenant à la main une serviette hygiénique sur les réseaux sociaux. En quelques secondes, j'ai reçu des milliers de messages haineux. Étonnamment, les plus virulents venaient de la part de femmes. Cela m'a frappée de voir que pour ces personnes, il n'était pas normal de parler librement de ce processus physiologique qui concerne la moitié de l'humanité, tous les mois, elles y compris.

J'ai compris à quel point la honte et les tabous autour de la santé des femmes étaient profondément ancrés dans notre culture. J'ai réalisé que moi-même, étant jeune fille, je n'avais jamais été capable de parler ouvertement de santé féminine ou d'éducation sexuelle avec qui que ce soit. La première fois que je suis allée chez un gynécologue fut quand je suis tombée enceinte, et personne n'avait jugé utile de me conseiller d'y aller plus tôt. Tout s'est passé silencieusement, conditionnant ma manière de penser comme si tout cela était normal, de la même façon que le vivent la plupart des femmes et jeunes filles, de tout temps et partout dans le monde.



En unissant mes forces avec le Fonds des Nations Unies pour la Population, l'agence de l'ONU pour la santé sexuelle et reproductive, je me suis assignée la mission de briser ce silence. En tant qu'Ambassadrice de bonne volonté UNFPA, je me dédie à trouver des façons d'établir des nouvelles normes positives autour de la santé des femmes, que nos sociétés peuvent accepter et promouvoir. Nous devons inspirer l'action des gouvernements, de la société civile et du secteur privé pour créer des environnements dans lesquels les femmes et les filles peuvent vivre sans honte, sans exclusion, sans discrimination. C'est seulement avec des efforts concertés que nous pourrions atteindre des résultats significatifs et durables.

Règles Élémentaires étant l'organisation de référence en France dans la lutte contre la précarité menstruelle et les tabous autour des menstruations, j'ai tout de suite accepté de préfacer cette première édition du baromètre exclusif lancé par l'association. Ce baromètre est plus que nécessaire, et il nous apprend que 20% des femmes ont été confrontées à la précarité menstruelle en France !

Je suis incroyablement heureuse de soutenir Règles Élémentaires, dont les actions changent concrètement les règles pour des millions de femmes : c'est exactement le genre d'initiatives dont nous avons besoin pour éradiquer les tabous et la honte autour de la santé des femmes partout dans le monde.





Synthèse de l'étude





Première partie - Les règles, la précarité menstruelle : des sujets connus des Français·es, mais un manque d'enseignement et un tabou qui persiste

Au moins **47%** des répondant·es n'ont pas entendu parler des règles avant la puberté.

57% des répondant·es n'ont pas reçu un enseignement formel à propos des règles.

57% des répondant·es estiment que les règles sont un sujet tabou dans la société, mais **72%** estiment que ce n'est pas tabou en famille.

70% ont déjà entendu parler de la précarité menstruelle, mais **53%** ne savent pas de quoi il s'agit précisément.

20% des femmes ont été confrontées à la précarité menstruelle.



Deuxième partie - un sujet de santé publique encore trop peu investi, alors que les Français·es sont nettement favorables à la mise en place de dispositifs pour lutter contre la précarité menstruelle

76% des Français·es estiment que la précarité menstruelle est un sujet de santé publique.

61% estiment que les pouvoirs publics jouent un rôle encore "insuffisant", et, plus précisément, **les jeunes âgé·es de 18 à 24 ans sont plus de 25% à l'estimer "tout à fait insuffisant"**.



86% sont "favorables" à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites pour toutes les personnes dans le besoin, et près de la moitié s'y déclarent d'ailleurs "très favorables".

76% sont "favorables" à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites au sein de toutes les structures publiques.

70% sont "favorables" à l'installation de distributeurs de protections d'hygiène intime dans la rue et dans les transports.



Troisième partie - Le monde de l'entreprise : un écosystème encore peu favorable

68% estiment que les règles sont un sujet tabou en entreprise.

44% des femmes ont elles-mêmes manqué le travail ou connaissent quelqu'un qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles.



71% déclarent qu'il n'y a jamais eu de produits d'hygiène intime disponibles dans les entreprises où ils·elles ont travaillé.

73% des répondant·es sont "favorables" à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites dans les entreprises.

68% des répondant·es considèrent que ce sont les autorités de santé qui doivent traiter les sujets des règles et des maladies/troubles liés au cycle menstruel, et 48% considèrent également que la médecine du travail devrait s'en charger.



Analyse



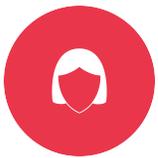


**Les règles, la précarité menstruelle :
des sujets connus des Français·es
mais un manque d'enseignement et
un tabou qui persiste**

a.

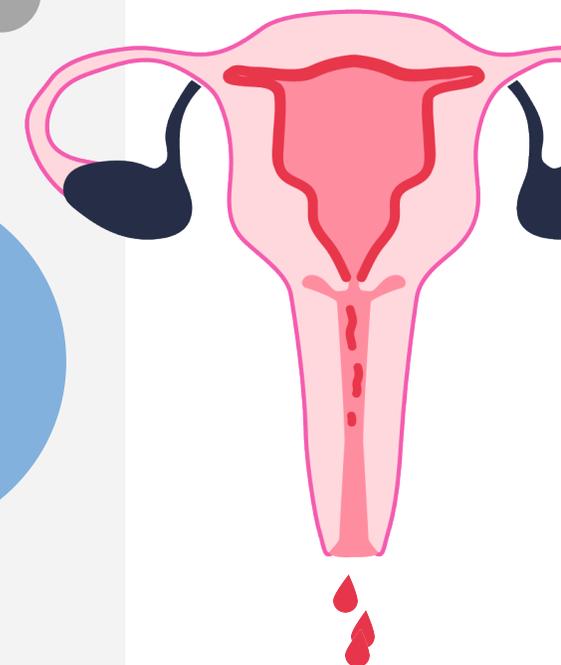
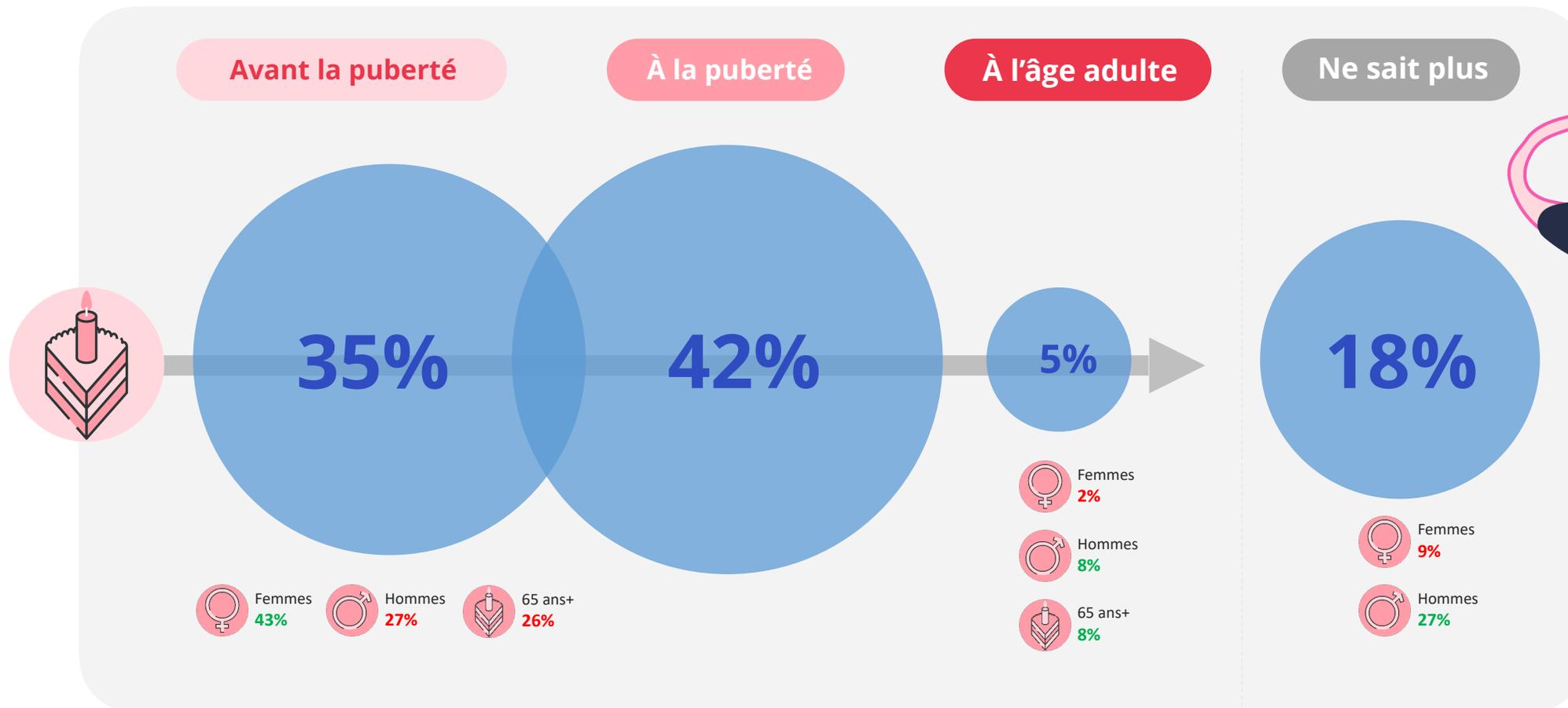


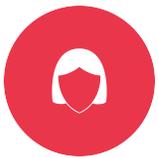
Des jeunes assez informé·es sur le sujet des règles mais un thème qui demeure tabou, notamment pour cette population.



Si la plupart des Français-es ont entendu parler du sujet des règles pour la première fois à la puberté ou avant la puberté...

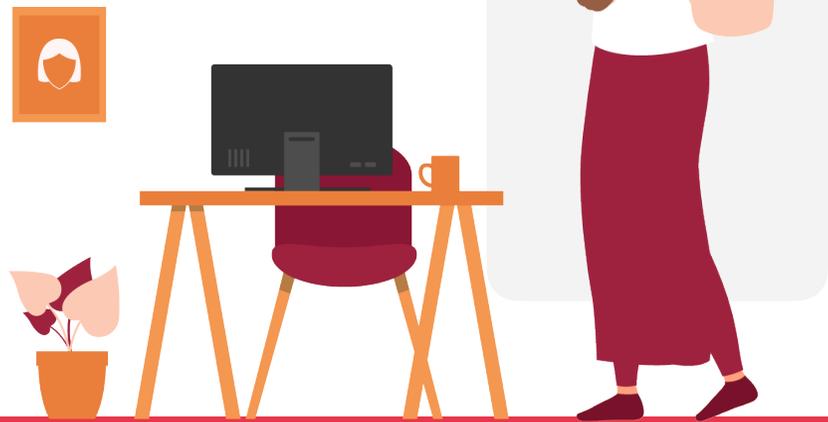
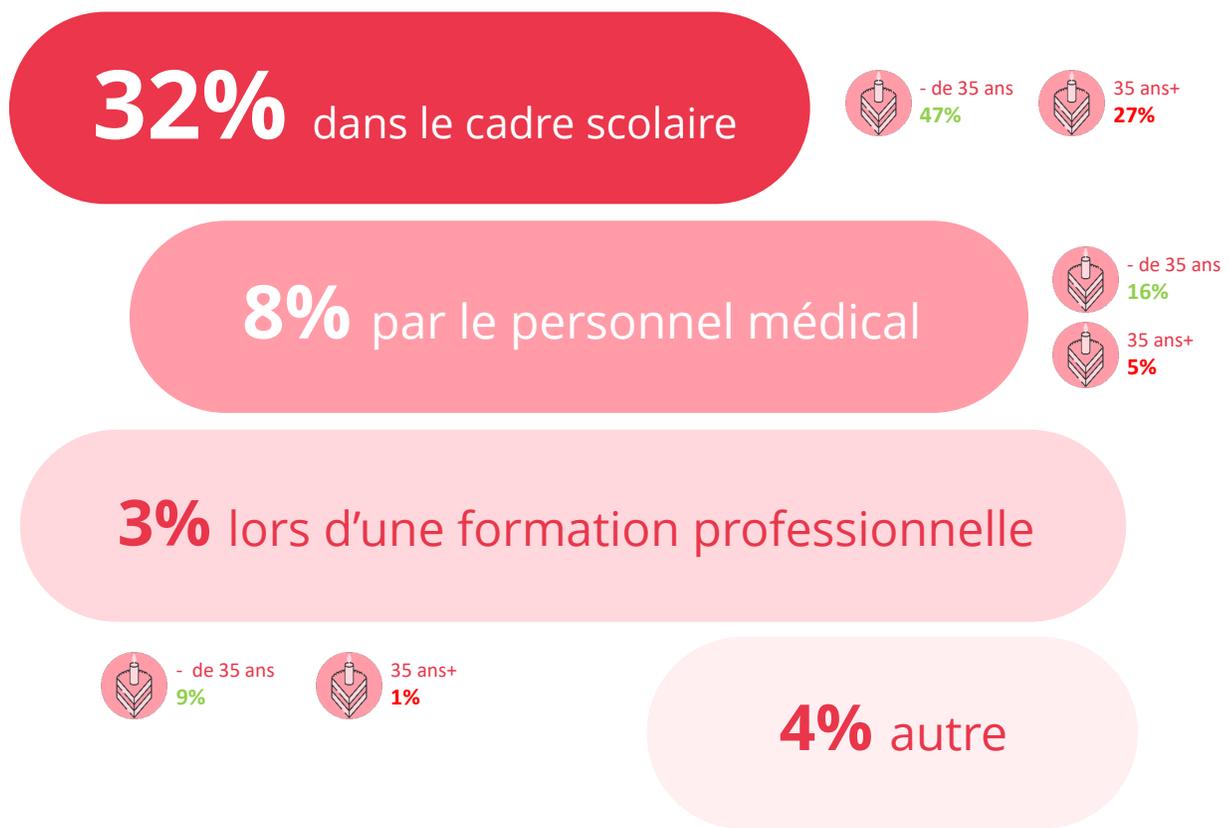
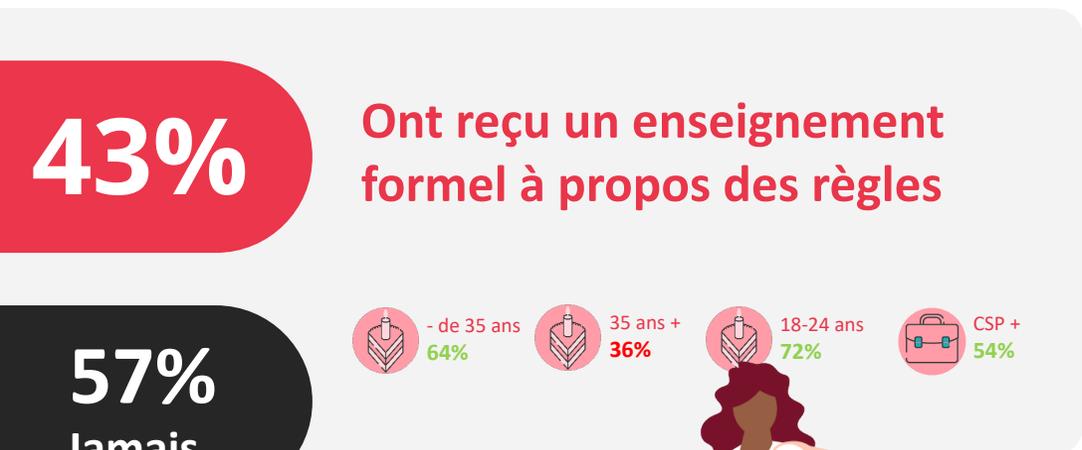
Q3. À quel moment avez-vous entendu parler du sujet des règles pour la première fois ?

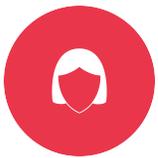




... seulement 43% ont reçu un enseignement formel à propos des règles. Un taux qui augmente cependant chez les jeunes puisque plus de 2/3 des moins de 35 ans déclarent en avoir reçu un.

Q4. Et avez-vous déjà reçu un enseignement formel à propos des règles ?





Le sujet reste cependant assez tabou dans la société, notamment du point de vue des femmes, premières concernées mais également des plus jeunes : près d'1/3 des 25-34 ans donnent en effet une note de 8 à 10.

Q1. Sur une échelle de 1 à 10, dans quelle mesure diriez-vous que les règles sont un sujet tabou dans la société actuelle ?

1 signifiant que ce n'est pas du tout un sujet tabou et 10 que c'est un sujet très tabou, les notes intermédiaires vous permettant de nuancer votre jugement.

Dans la société, les règles sont un sujet...

...Tabou
Notes de 8 à 10

22%

...Assez tabou
Notes 6 et 7

35%

...Pas tabou
Notes de 1 à 5

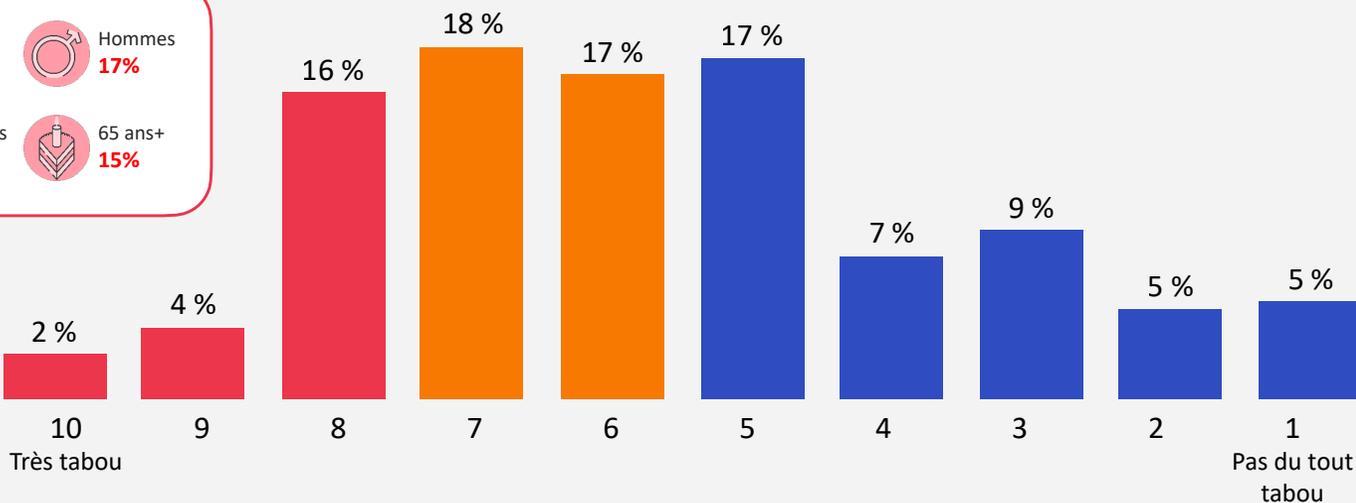
43%



5,7/10
en moyenne

Femmes 26%
Hommes 17%

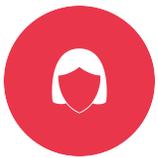
25-34 ans 31%
65 ans+ 15%



6,0/10
selon les femmes



5,3/10
selon les hommes

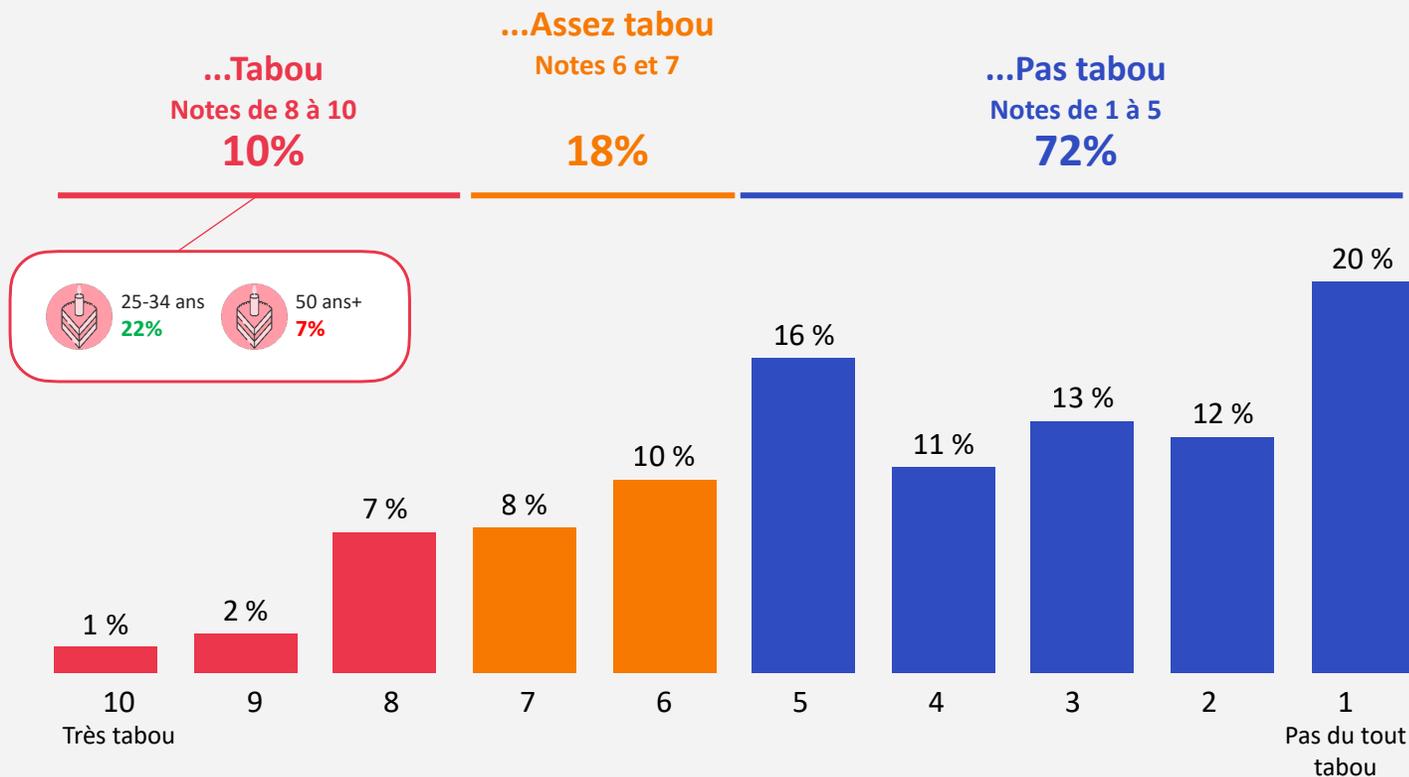


Au sein de la famille, le sujet semble bien plus facile à aborder. En effet, près de 3/4 des répondant-es ne considèrent pas les règles comme un sujet tabou dans la famille.

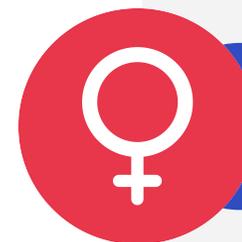
Q2. Et sur une échelle de 1 à 10, dans quelle mesure diriez-vous que les règles sont un sujet tabou au sein de votre famille ?

1 signifiant que ce n'est pas du tout un sujet tabou et 10 que c'est un sujet très tabou, les notes intermédiaires vous permettant de nuancer votre jugement.

Dans la famille, les règles sont un sujet...



4,1/10
en moyenne



4,3/10
selon les femmes

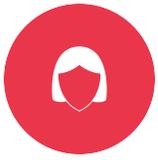


3,9/10
selon les hommes

b.



La précarité menstruelle : un problème plutôt bien connu, notamment auprès des femmes et des plus jeunes.



7 personnes sur 10 déclarent avoir déjà entendu parler de la précarité menstruelle et près de la moitié des répondant·es savent précisément de quoi il s'agit. Un sujet mieux maîtrisé par les femmes et les plus jeunes.

R1. Savez-vous ce qu'est la précarité menstruelle ?

70%

Ont entendu parler de la précarité menstruelle



Oui, et savent précisément de quoi il s'agit

47%

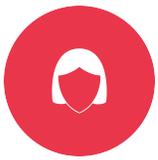


Oui, mais ne savent pas précisément de quoi il s'agit

23%

Ne connaissent pas

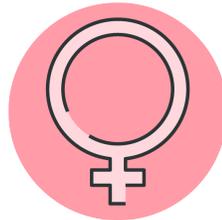
30%



Des femmes qui sont 2 sur 10 à avoir déjà été confrontées à la précarité menstruelle. Plus précisément, 11% l'ont vécue personnellement et 10% déclarent connaître quelqu'un qui a déjà été dans cette situation.

R2. Avez-vous déjà été concernée personnellement par la précarité menstruelle ou pensez-vous connaître quelqu'un qui a été dans une situation de précarité menstruelle ?

20%



des femmes ont été confrontées à la précarité menstruelle

personnellement
quelqu'un dans l'entourage

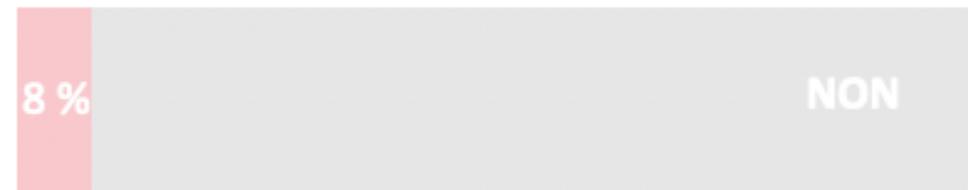


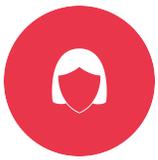
R2bis. Pensez-vous connaître dans votre entourage quelqu'un qui a été dans une situation de précarité menstruelle ?



8%

des hommes connaissent quelqu'un dans une situation de précarité menstruelle





Du côté des hommes, moins d'1 sur 10 déclare connaître une personne dans une situation de précarité menstruelle. Un taux qui augmente chez les plus jeunes et les CSP -.

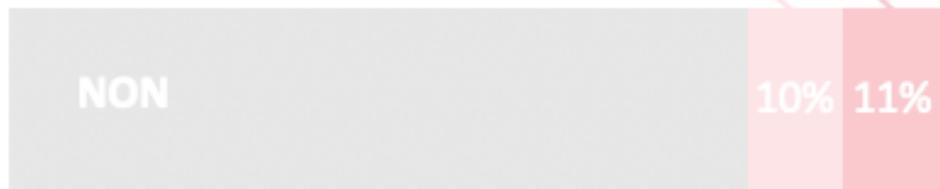
R2. Avez-vous déjà été concernée personnellement par la précarité menstruelle ou pensez-vous connaître quelqu'un qui a été dans une situation de précarité menstruelle ?

20%

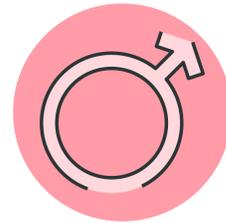


des femmes ont été confrontées à la précarité menstruelle

personnellement
quelqu'un dans l'entourage



R2bis. Pensez-vous connaître dans votre entourage quelqu'un qui a été dans une situation de précarité menstruelle ?



8%

des hommes connaissent quelqu'un dans une situation de précarité menstruelle



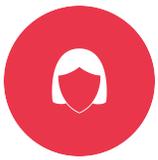


**Quel rôle des pouvoirs publics dans
la lutte contre la précarité
menstruelle ?**

a.



**Un sujet de santé publique trop peu
investi par les pouvoirs publics
selon les Français·es...**



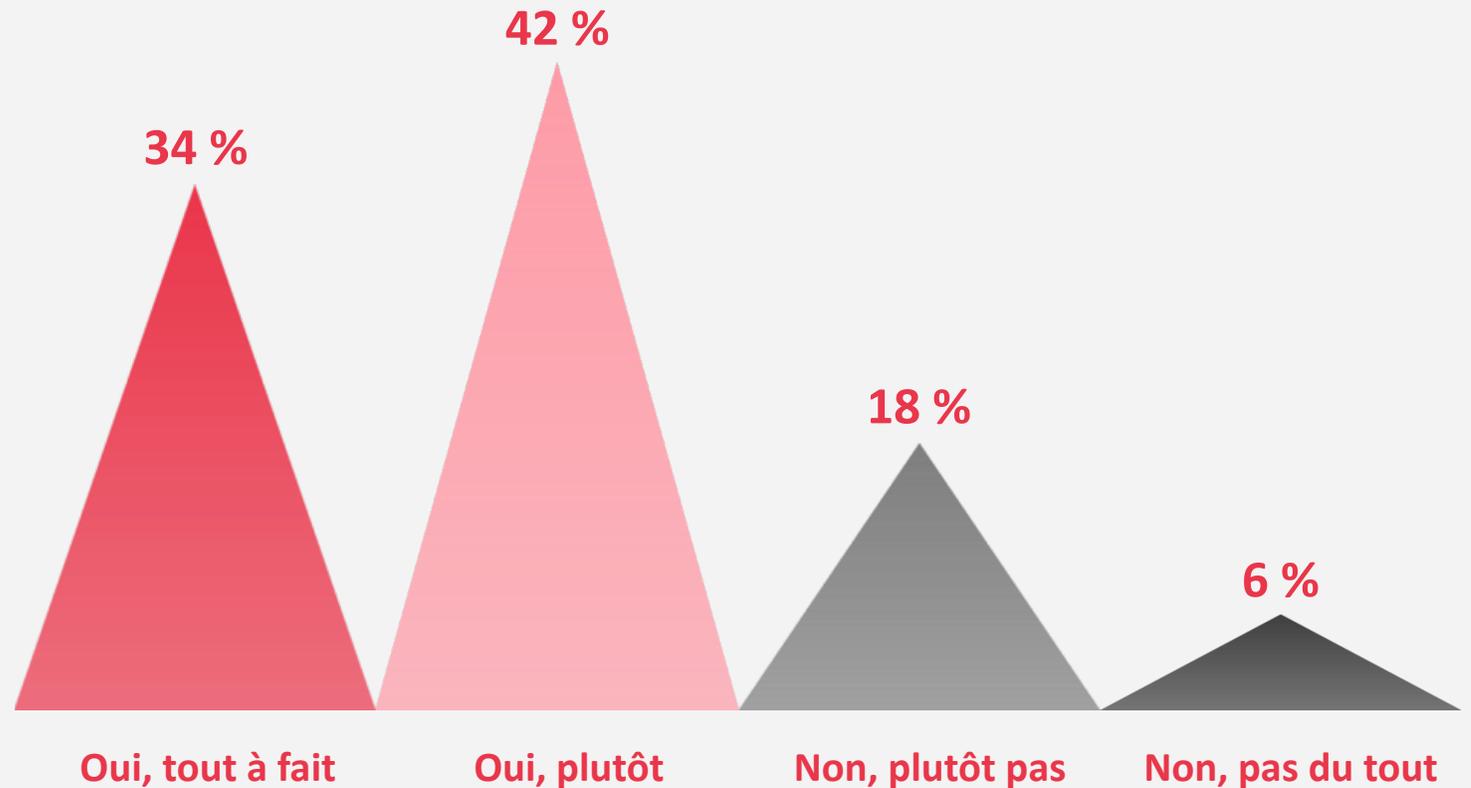
Si la précarité menstruelle représente un sujet de santé publique pour plus de 3/4 des Français·es...

P1. Selon vous, la précarité menstruelle est-elle un sujet de santé publique ?



La précarité menstruelle, un sujet de santé publique pour

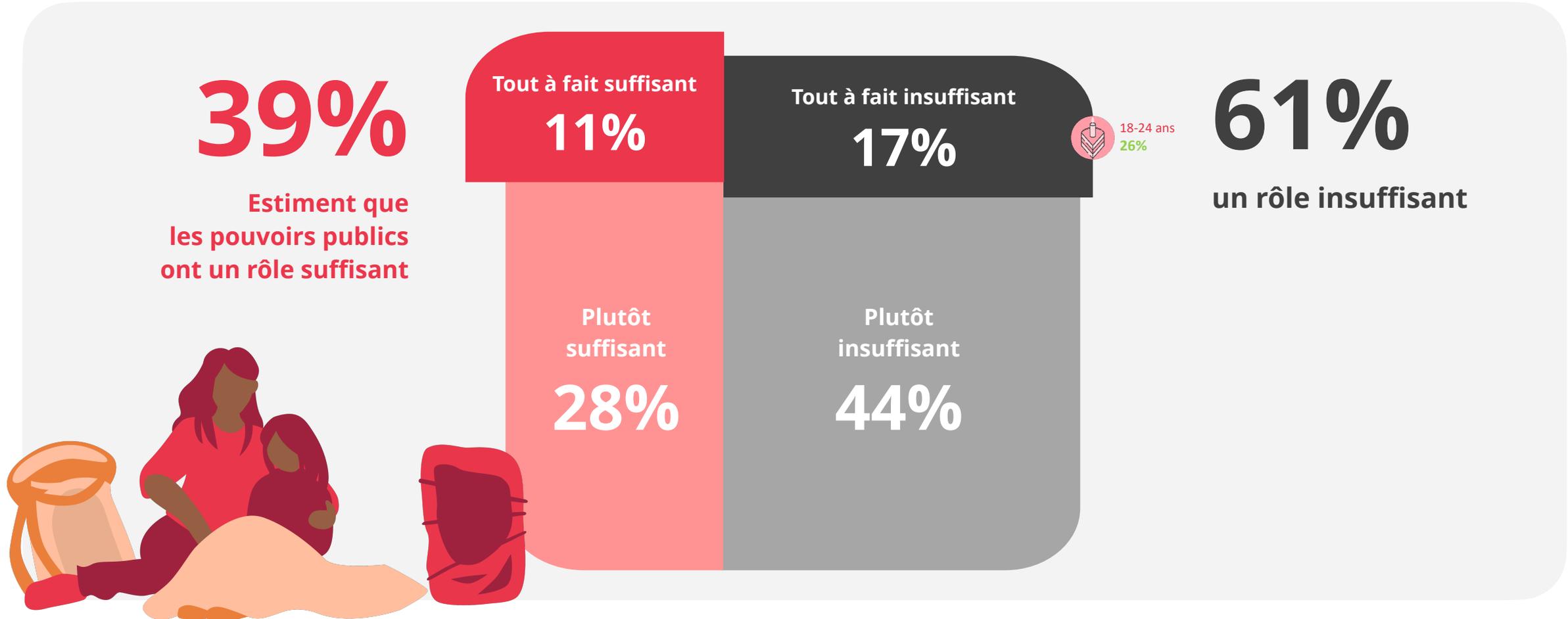
76%
Des français





...le rôle des pouvoirs publics à ce sujet est estimé « insuffisant » par plus de 6 répondant·es sur 10.
Plus précisément, les jeunes âgé·es de 18 à 24 ans sont plus d' 1/4 à l'estimer « tout à fait insuffisant ».

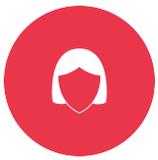
P2. Selon vous, le rôle des pouvoirs publics au sujet de la précarité menstruelle est-il aujourd'hui tout à fait suffisant, plutôt suffisant, plutôt insuffisant ou tout à fait insuffisant ?



b.

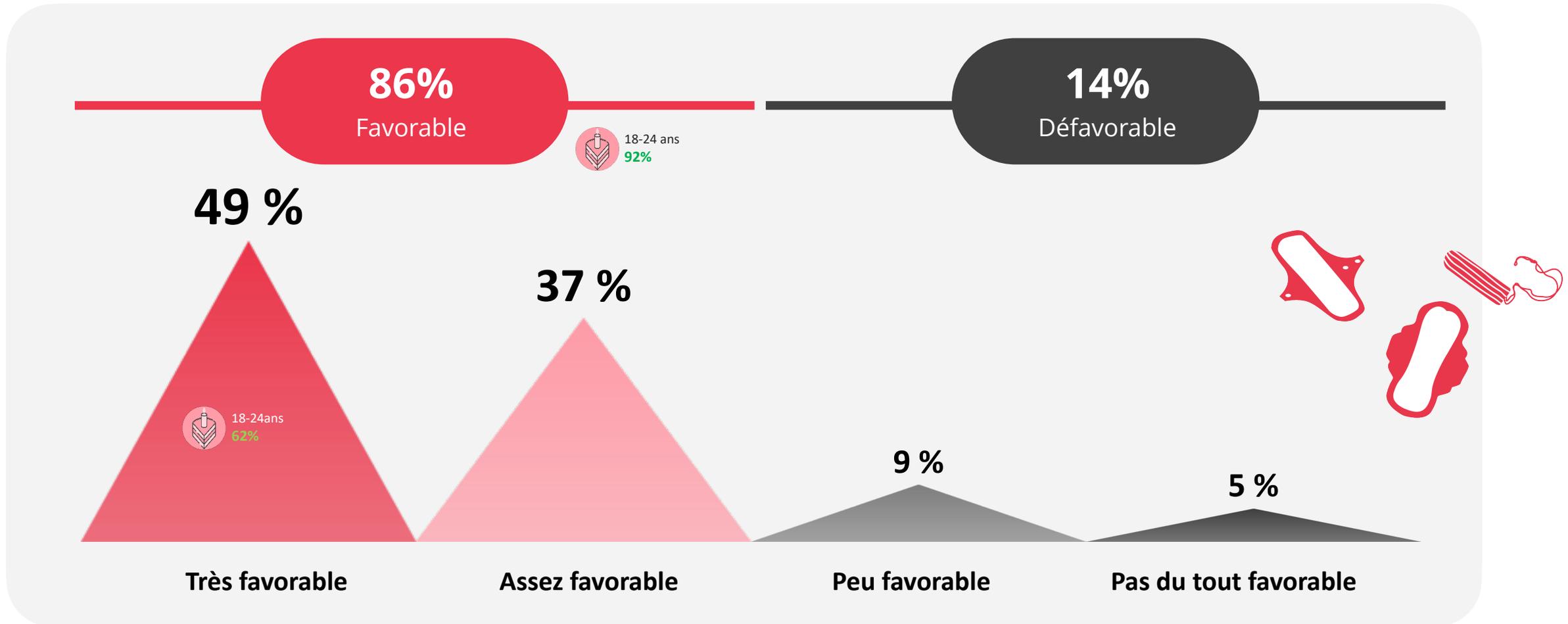


... alors que les Français·es sont nettement favorables à la mise en place de dispositifs pour lutter contre la précarité menstruelle.



Près de 9 Français-es sur 10 sont « favorables » à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites pour toutes les personnes dans le besoin, et près de la moitié s'y déclarent d'ailleurs « très favorables ».

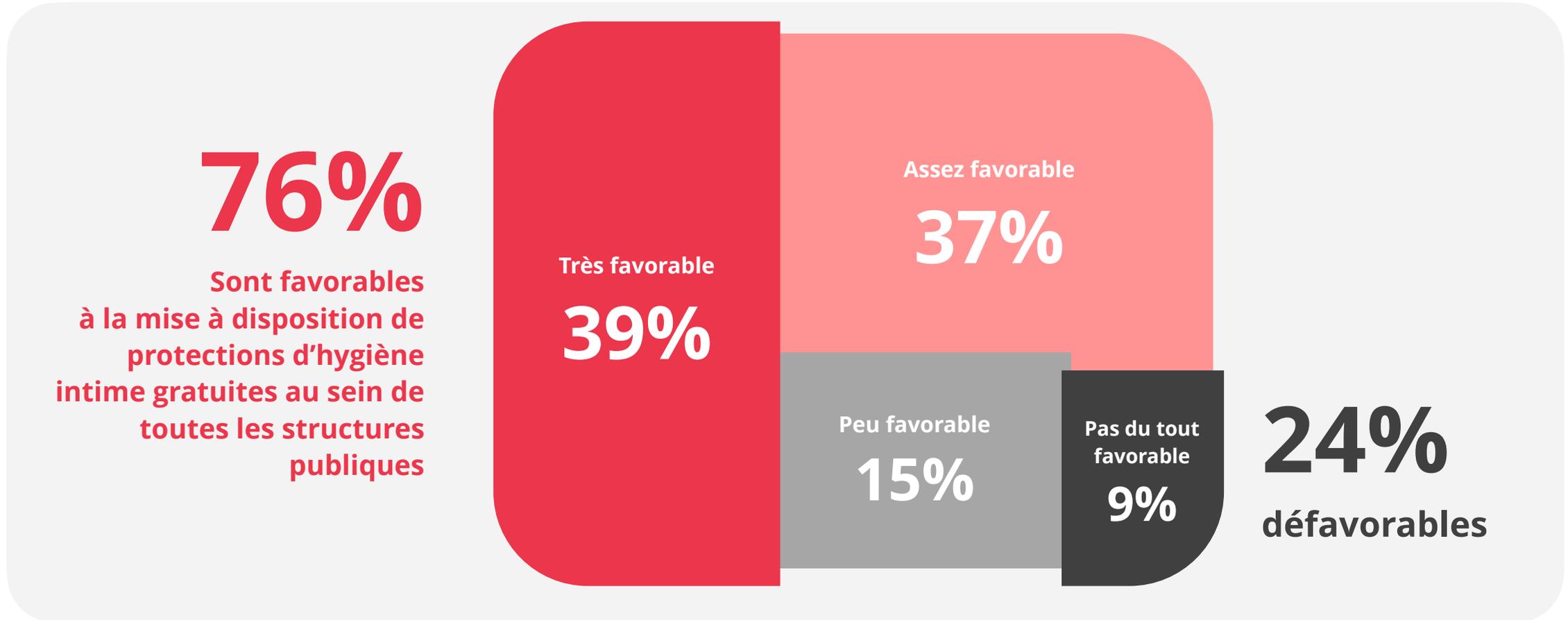
P3. Etes-vous très favorable, assez favorable, peu favorable ou pas du tout favorable à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites pour toutes les personnes dans le besoin ?





Plus largement, en ce qui concerne la mise à disposition de protections gratuites au sein de toutes les structures publiques, les Français·es ont un avis un peu moins prononcé mais sont également « favorables » pour plus de 3/4 d'entre elles·eux.

P4. Et plus largement, êtes-vous très favorable, assez favorable, peu favorable ou pas du tout favorable à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites au sein de toutes les structures publiques (administrations, mairies, établissements scolaires publics, bibliothèques...)?





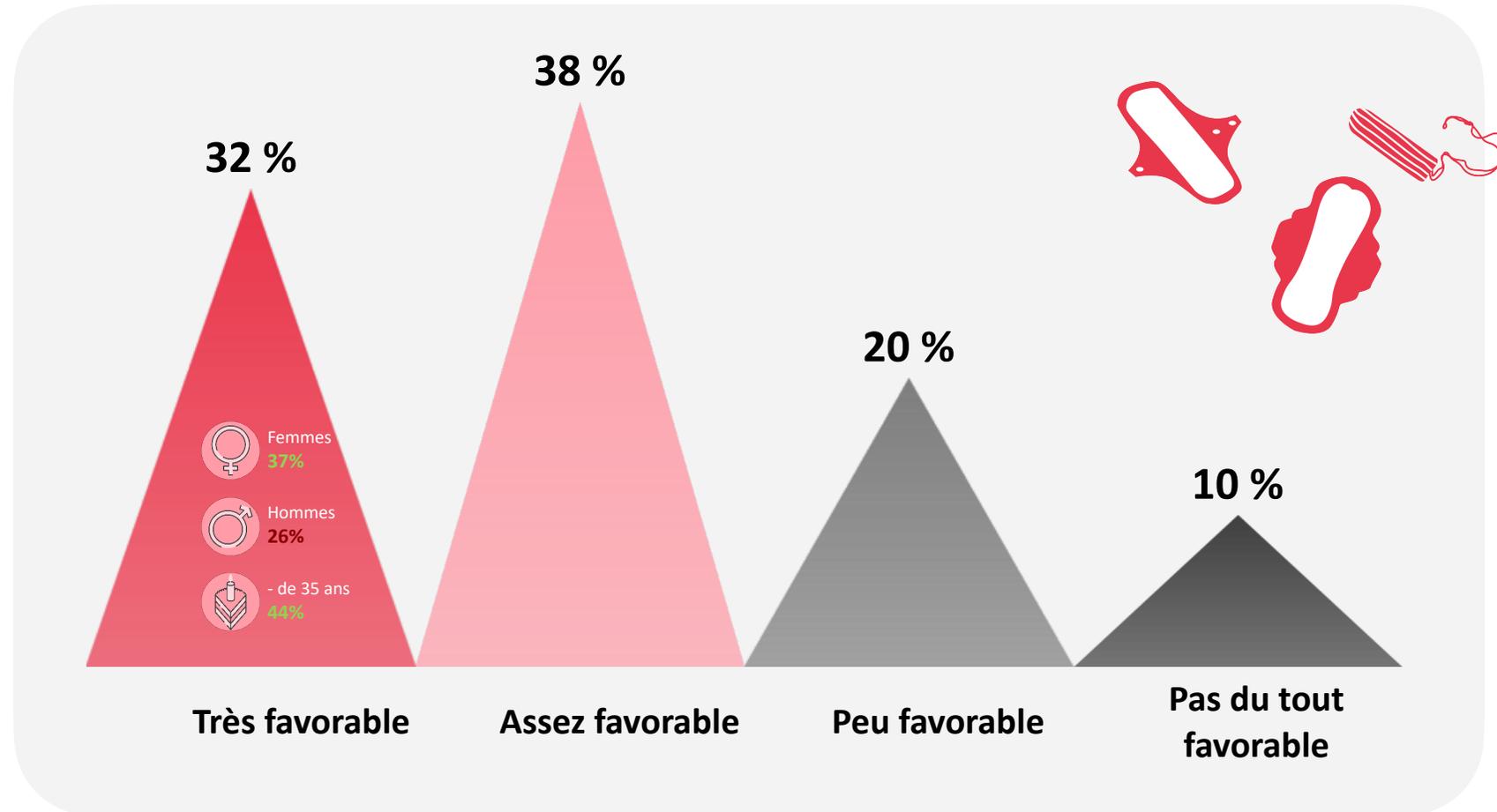
Concernant l'installation de distributeurs de protections d'hygiène intime dans la rue et dans les transports, 7 répondant-es sur 10 adhèrent à cette proposition et près d'1/3 y sont d'ailleurs « très favorables ».

P5. Enfin, êtes-vous très favorable, assez favorable, peu favorable ou pas du tout favorable à l'installation de distributeurs de protections d'hygiène intime dans la rue et dans les transports (sur le même modèle que les distributeurs de préservatifs) ?



Favorables à l'installation de distributeurs de protections d'hygiène intime dans la rue et dans les transports

70%





**Le monde de l'entreprise :
un écosystème peu favorable**

a.



**Le sujet des règles : un sujet
tabou au sein des entreprises qui
n'aident pas encore à lutter contre la
précarité menstruelle...**



En entreprise, le sujet des règles est considéré comme tabou avec une note moyenne de 6,7/10 et 4 personnes sur 10 qui donnent une note de 8 à 10. Chez les femmes et les habitant-es de l'Ile de France plus particulièrement, près de la moitié considèrent le sujet très tabou (note de 8 à 10).

E1. Sur une échelle de 1 à 10, dans quelle mesure diriez-vous que les règles sont un sujet tabou dans les entreprises ?

1 signifiant que ce n'est pas du tout un sujet tabou et 10 que c'est un sujet très tabou, les notes intermédiaires vous permettant de nuancer votre jugement.

Dans les entreprises, les règles sont un sujet tabou...

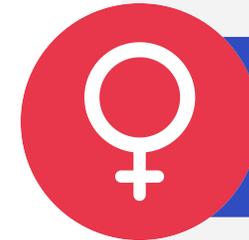
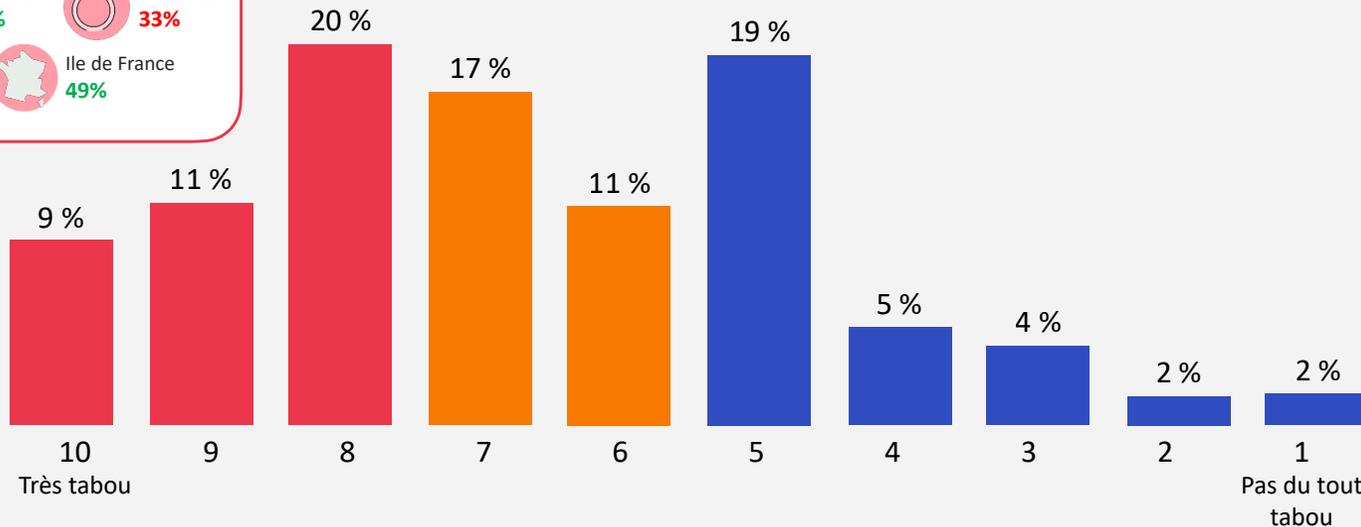
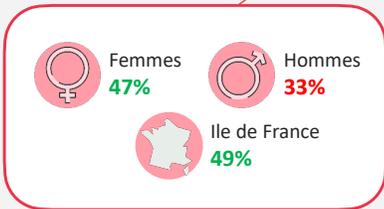
68%

6,7/10
en moyenne

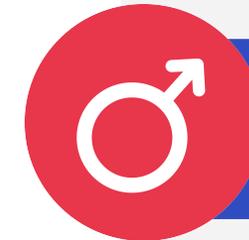
...Tabou
Notes de 8 à 10
40%

...Assez tabou
Notes 6 et 7
28%

...Pas tabou
Notes de 1 à 5
32%



7,0/10
selon les femmes



6,4/10
selon les hommes



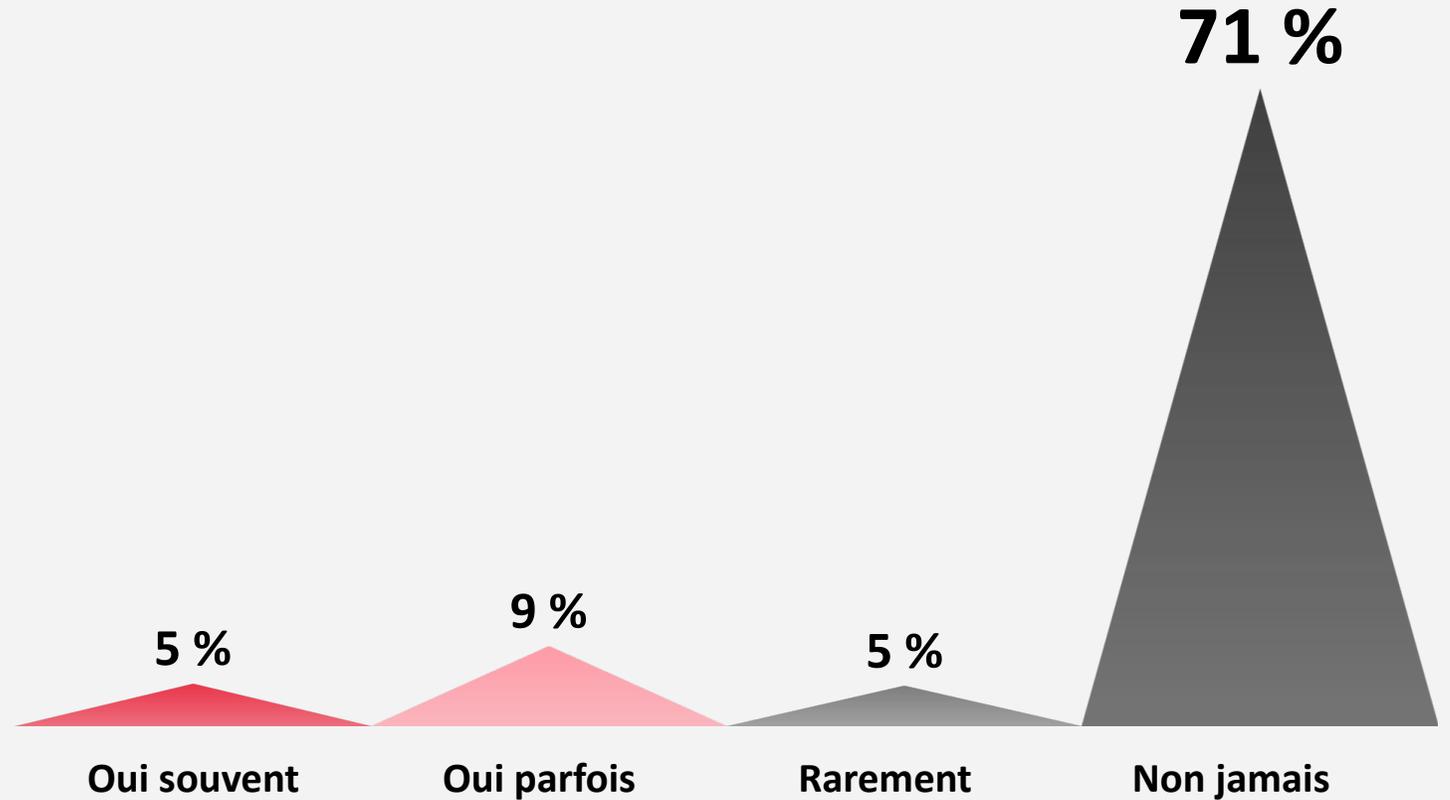
Plus de 7 actif-ves sur 10 déclarent qu'il n'y a jamais eu de produits d'hygiène disponibles dans les entreprises où ils-elles travaillent ou ont travaillé et seulement 14% qu'il y en a souvent ou parfois. Un taux qui augmente auprès des personnes âgées de moins de 35 ans avec plus d'un quart qui nous disent avoir des produits d'hygiène disponibles dans leurs entreprises.

E2. Est-ce que dans les entreprises où vous travaillez/avez travaillé, des produits d'hygiène intime sont/étaient disponibles ?

des produits d'hygiène intime
disponibles dans seulement

14%
des entreprises

 - de 35 ans
26%



b.

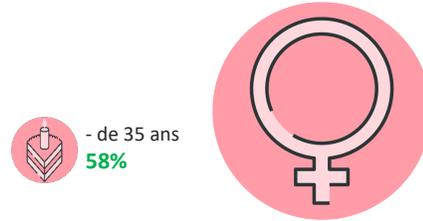


**...pourtant, les règles ont un impact
sur la vie professionnelle.**



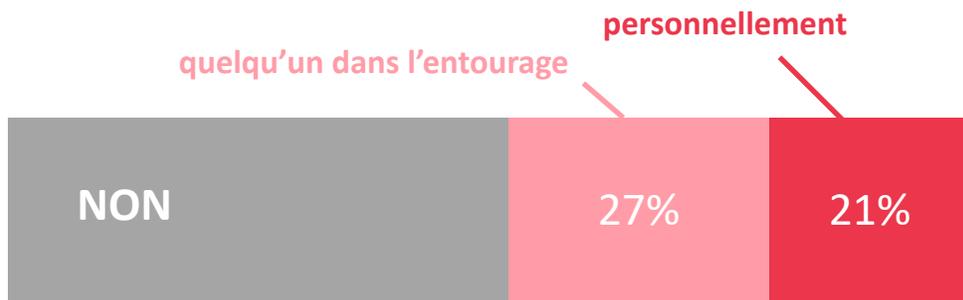
Plus de 2 femmes sur 10 ont déjà manqué le travail à cause de leurs règles et plus d'un quart des femmes connaissent quelqu'un dans leur entourage à qui cela est arrivé. Les jeunes femmes âgées de 25 à 34 ans et les CSP+ sont plus touchées par ce problème.

E4. Avez-vous vous-même ou connaissez-vous quelqu'un qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles ?



44%

des femmes connaissent quelqu'un qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles



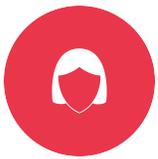
E4bis. Connaissez-vous quelqu'un dans votre entourage qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles ?



21%

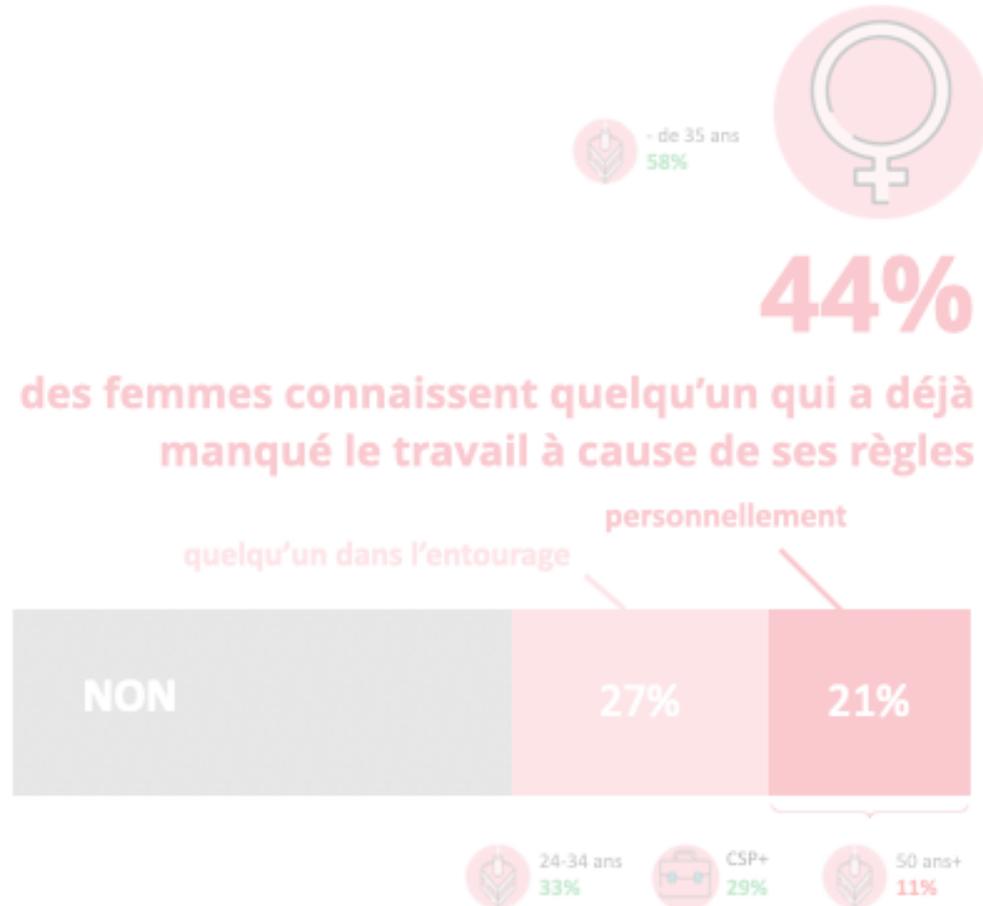
des hommes connaissent quelqu'un qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles



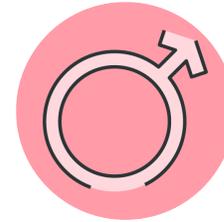


Chez les hommes, ils sont plus de 2 sur 10 à déclarer connaître une personne qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles.

E4. Avez-vous vous-même ou connaissez-vous quelqu'un qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles ?



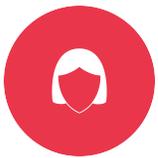
E4bis. Connaissez-vous quelqu'un dans votre entourage qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles ?



21%

des hommes connaissent quelqu'un qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles





Des règles qui ont un impact sur la vie professionnelle et qui amènent 3/4 des Français-es à être « favorables » à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites dans les entreprises.

E3. Et dans quelle mesure êtes-vous favorable à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites dans les entreprises ?



73%

Sont favorables à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites dans les entreprises



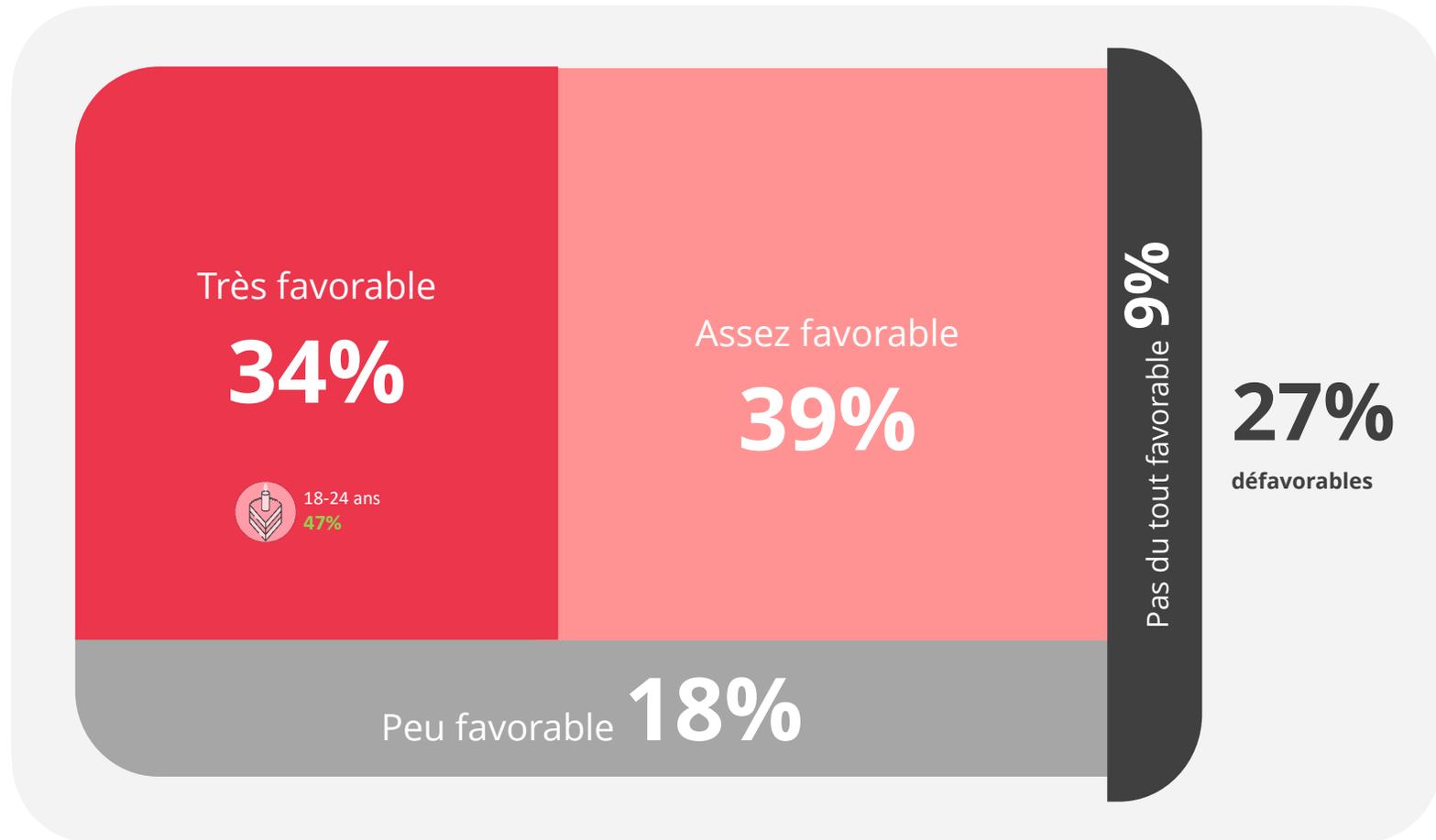
Retraités
66%



- de 35 ans
82%



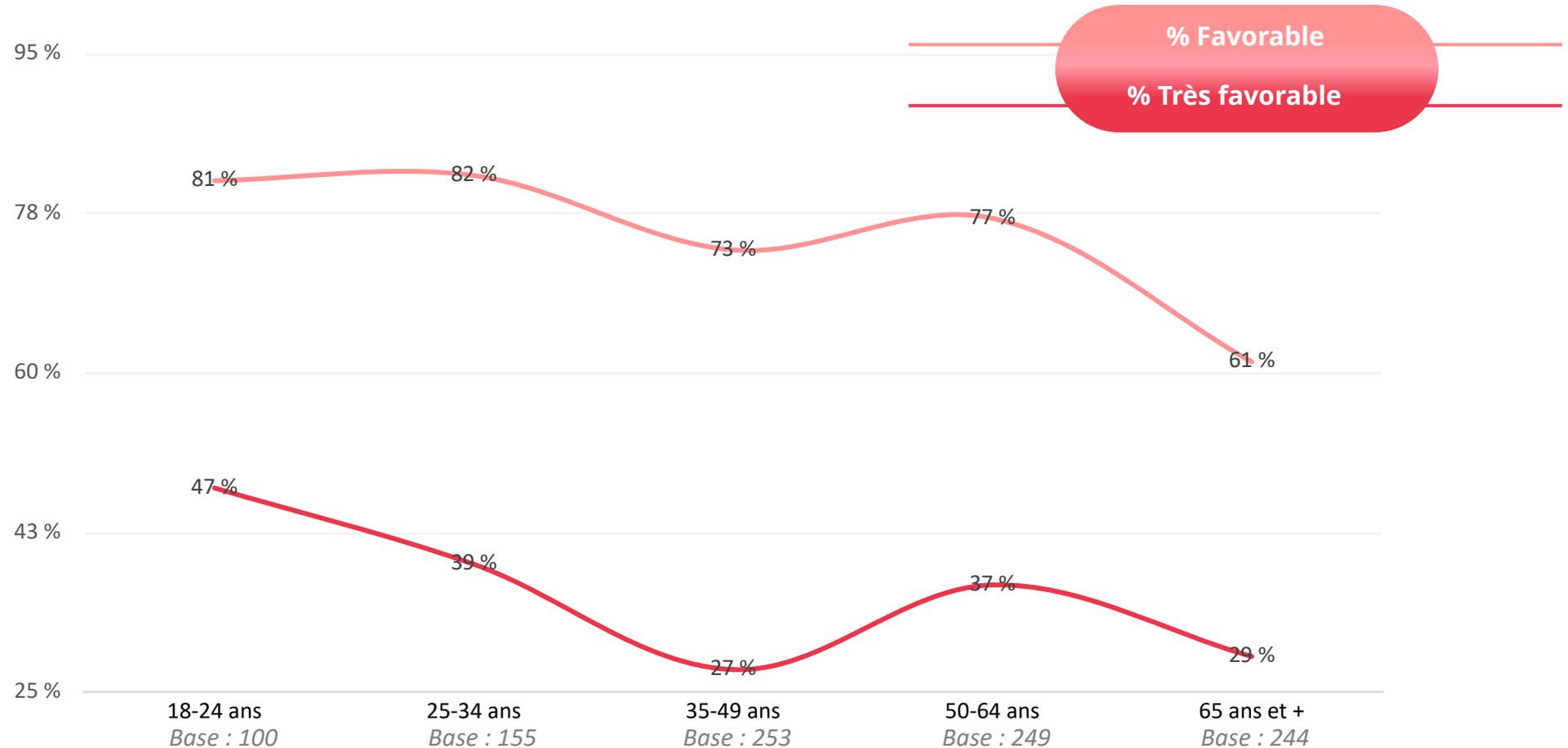
65 ans+
61%

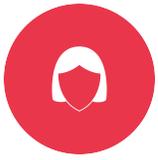




Plus en détail, les jeunes sont plus « favorables » à ce dispositif, notamment les 18-24 avec 47% qui y sont « très favorables ». Les 65 ans et plus quant à eux-elles sont plus réticent·es vis-à-vis de la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites dans les entreprises.

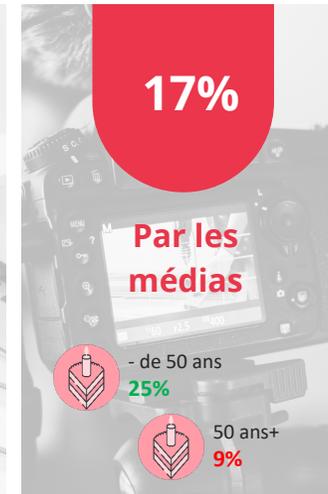
E3. Et dans quelle mesure êtes-vous favorable à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites dans les entreprises ?





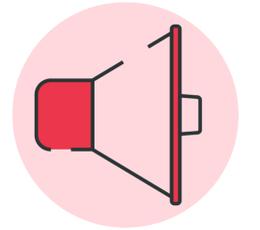
Cependant, la majorité des répondant-es considèrent que ce sont les autorités de santé qui doivent traiter les sujets des règles et des maladies/troubles liés au cycle menstruel. Près de la moitié considèrent également que la médecine du travail devrait s'en charger.

E5. Enfin, selon vous, les sujets des règles et des maladies/troubles liés au cycle menstruel (ex : endométriose) doivent-ils être traités :



Autre 3%

NSP 13%





Citations poste « *Autres* » : E5

E5. Enfin, selon vous, les sujets des règles et des maladies/troubles liés au cycle menstruel (ex : endométriose) doivent-ils être traités :

« Par les personnes concernées »

« Les parents »

« À l'école »



« Médecin généraliste »

« Par les personnes que cela concerne »

« Par notre médecin »

« Famille »

« L'école »

Les collèges, les lycées, les universités

« Médecin traitant »

« Tout le monde cela ne doit plus être tabou »

« En famille aussi »

« Par les personnes concernées elles mêmes »

« Médecin gynécologue »

À propos de

Règles Élémentaires est la première association française de lutte contre la précarité menstruelle. Elle poursuit un double objectif : collecter et redistribuer des produits d'hygiène intime à destination des femmes dans le besoin et briser le tabou des règles par le biais de différentes actions de sensibilisation.

Depuis sa création en 2015 par Tara Heuzé-Sarmini, l'association dénombre :

- + de **5 000 000** de produits d'hygiène intime collectés
- + de **115 000** femmes bénéficiaires
- + de **3 000** organisateur·rices inscrit·es sur la plate-forme
- + de **2 000** collectes organisées
- + de **500** partenaires réparti·es sur tout le territoire
- + de **100** événements de sensibilisation

Association Règles Élémentaires
La Cité Audacieuse
9 rue de Vaugirard
75006 Paris



À propos d'“*opinionway*”

Opinion Way
15 place de la République
75003 Paris



Fondé en 2000 sur cette idée radicalement innovante pour l'époque, OpinionWay a été précurseur dans le renouvellement des pratiques de la profession des études marketing et d'opinion.

Forte d'une croissance continue depuis sa création, l'entreprise n'a eu de cesse de s'ouvrir vers de nouveaux horizons pour mieux adresser toutes les problématiques marketing et sociétales, en intégrant à ses méthodologies le Social Média Intelligence, l'exploitation de la smart data, les dynamiques créatives de co-construction, les approches communautaires et le storytelling.

Aujourd'hui OpinionWay poursuit sa dynamique de croissance en s'implantant géographiquement sur des zones à fort potentiel que sont l'Europe de l'Est et l'Afrique.

Rendre le monde intelligible pour agir aujourd'hui et imaginer demain

C'est la mission qui anime les collaborateurs d'OpinionWay et qui fonde la relation qu'ils tissent avec leurs clients.

Le plaisir ressenti à apporter les réponses aux questions qu'ils se posent, à réduire l'incertitude sur les décisions à prendre, à tracker les insights pertinents et à co-construire les solutions d'avenir, nourrit tous les projets sur lesquels ils interviennent.

Cet enthousiasme associé à un véritable goût pour l'innovation et la transmission expliquent que nos clients expriment une haute satisfaction après chaque collaboration - 8,9/10, et un fort taux de recommandation - 3,88/4. Le plaisir, l'engagement et la stimulation intellectuelle sont les trois mantras de nos interventions.



CONTACTS



PRESSE

LP Conseils

laurent@lp-conseils.com

06 89 95 48 87

01 53 26 42 10



RÈGLES ÉLÉMENTAIRES

Laura Pajot

laura@regleselementaires.com

06 98 51 52 02



OPINION WAY

Nadia Auzanneau

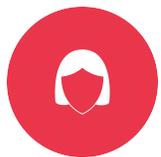
nauzanneau@opinion-way.com

01 78 94 90 00



Annexes et Méthodologie





La méthodologie



Étude réalisée auprès d'un échantillon de **1001 répondant-es**, représentatif-ves de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas sur les critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle et de région de résidence.



L'échantillon a été interrogé par **questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI** (Computer Assisted Web Interview).



Les interviews ont été réalisées **du 20 au 26 avril 2021**.

Pour les remercier de leur participation, les panélistes ont touché des incentives ou ont fait un don à l'association proposée de leur choix.



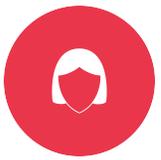
OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**.



Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,5 à 3 points au plus pour un échantillon de 1000 répondant-es.

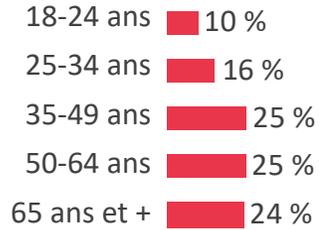


Profil des répondant·es

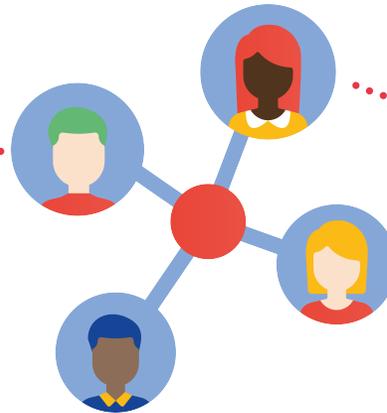
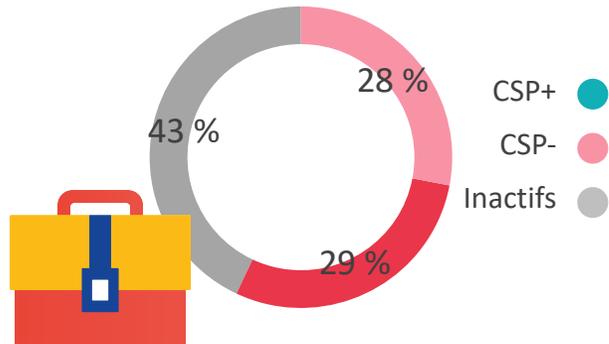
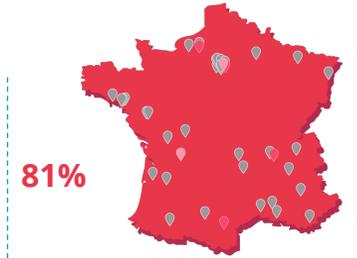
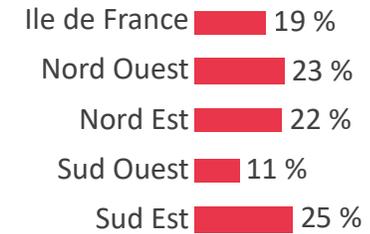


Profil des répondant·es | Échantillon représentatif de la population française 18+

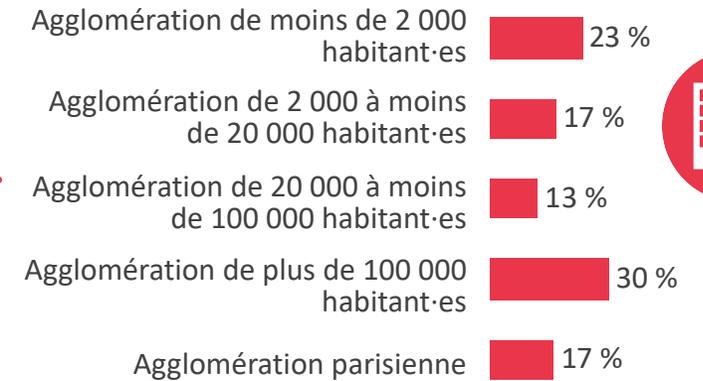
Âge moyen : 49,2 ans



48% 52%



Population Française
N = 1001 personnes

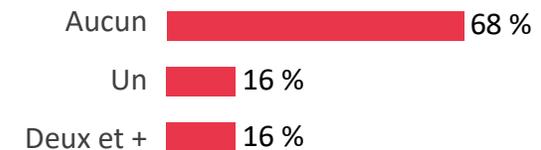


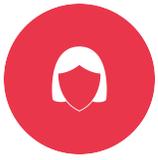
36% 64%
seul·es En couple



2,5
Personnes dans le foyer en moyenne

Enfants de moins de 18 ans dans le foyer:

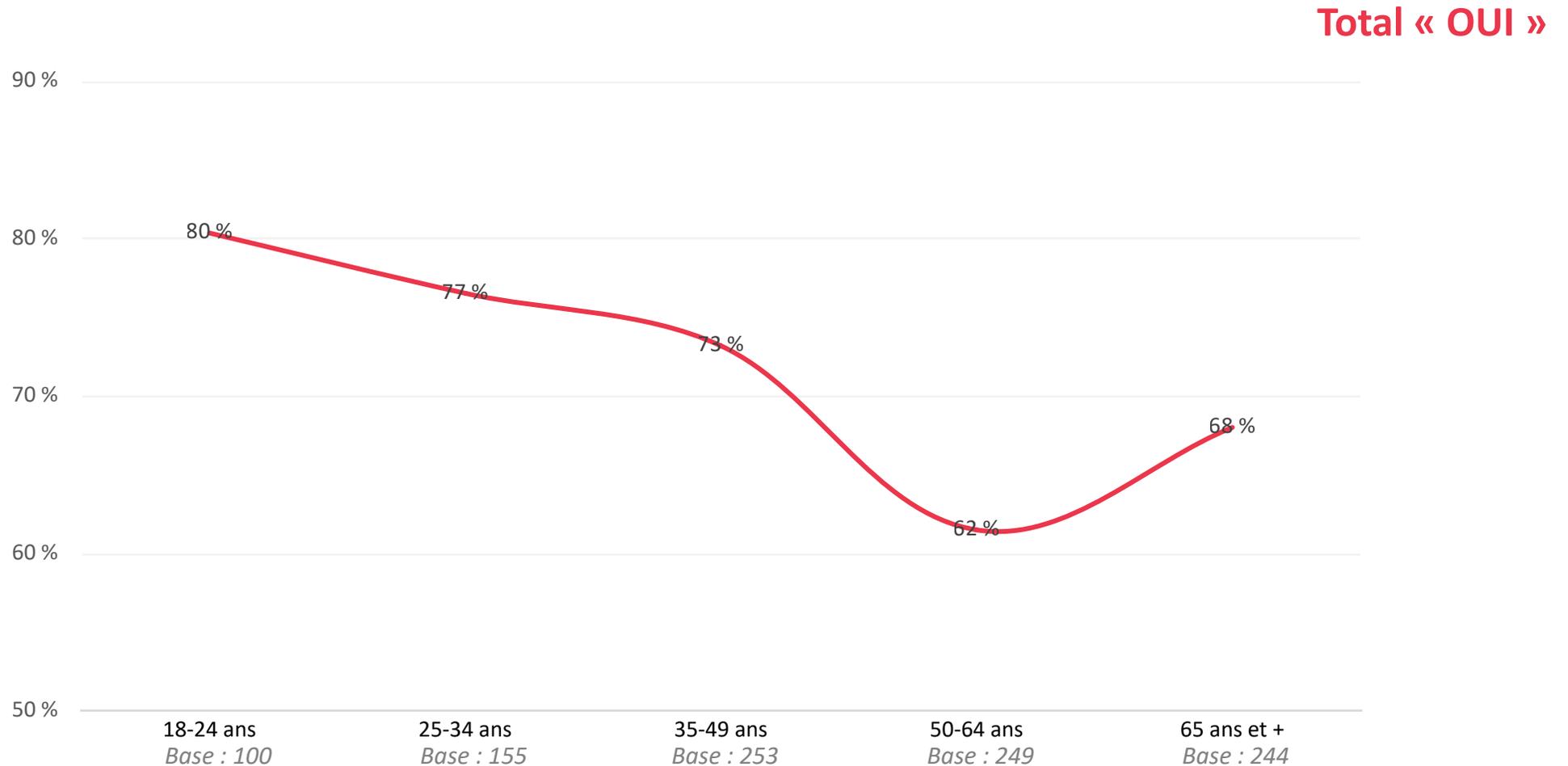




Connaissance de la précarité menstruelle – détail par âge

R1. Savez-vous ce qu'est la précarité menstruelle ?

Base : Ensemble (1001) / Détail par âge

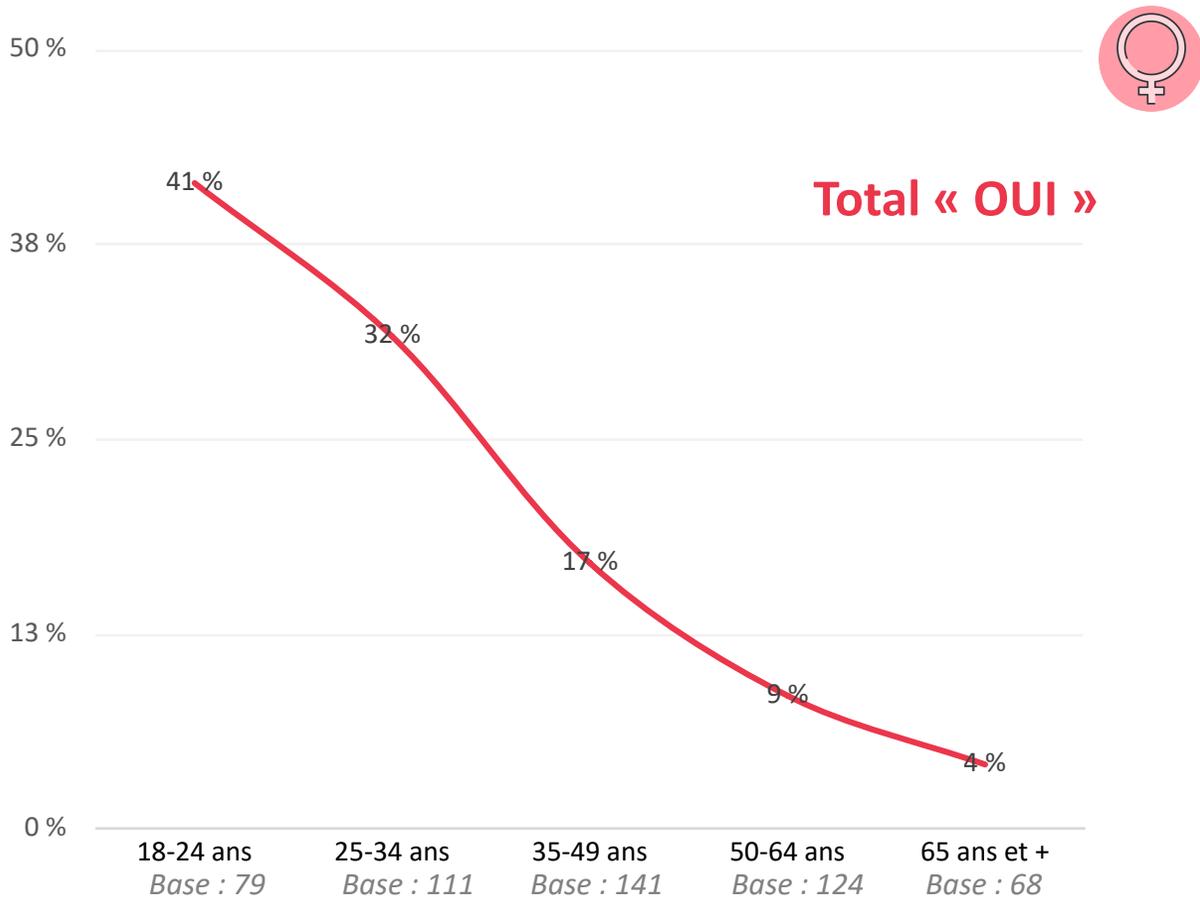




Vécu de la précarité menstruelle – détail par âge

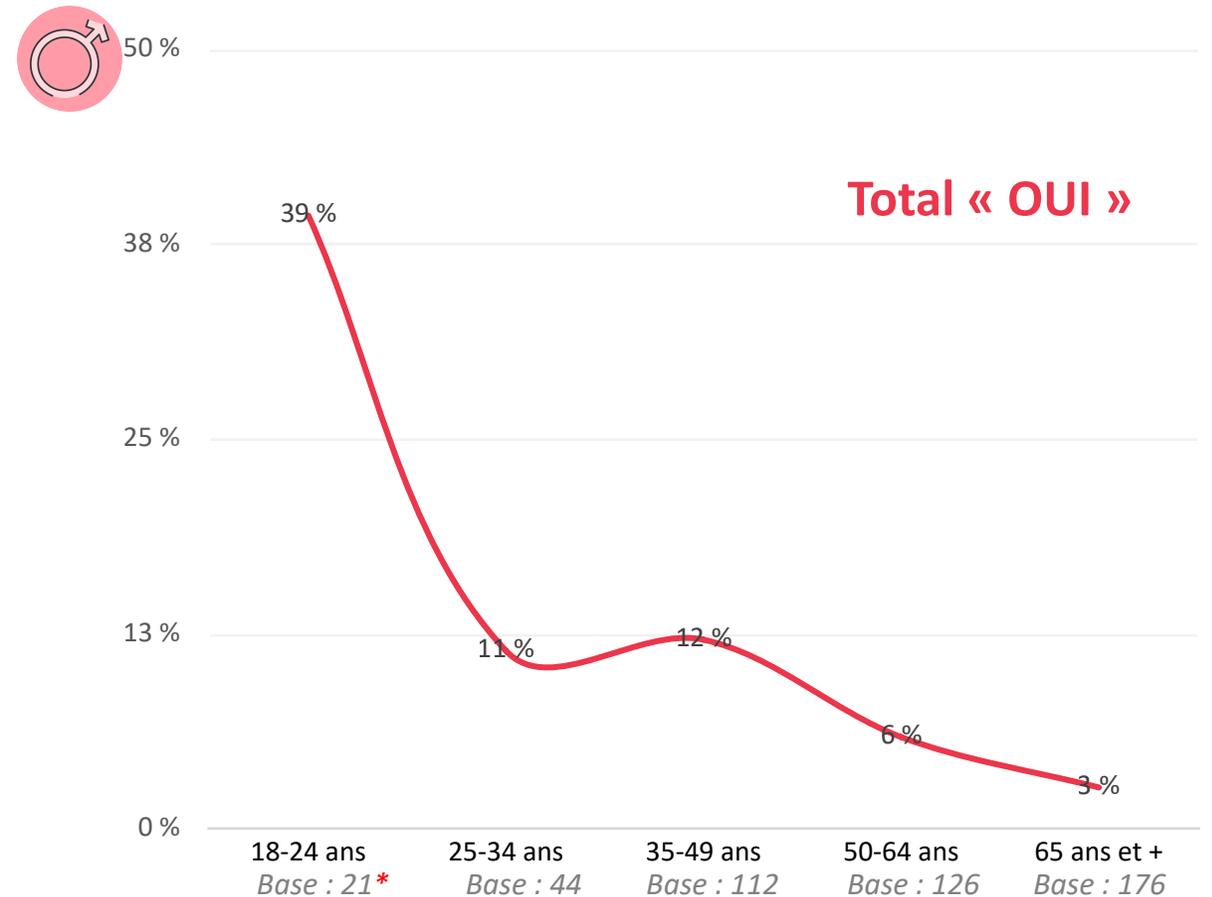
R2. Avez-vous déjà été concernée personnellement par la précarité menstruelle ou pensez-vous connaître quelqu'un qui a été dans une situation de précarité menstruelle ?

Base : Question posée aux femmes (523) / Détail par âge

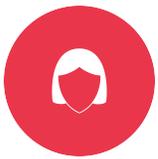


Q7. Pensez-vous connaître dans votre entourage quelqu'un qui a été dans une situation de précarité menstruelle ?

Base : Question posée aux hommes (478) / Détail par âge



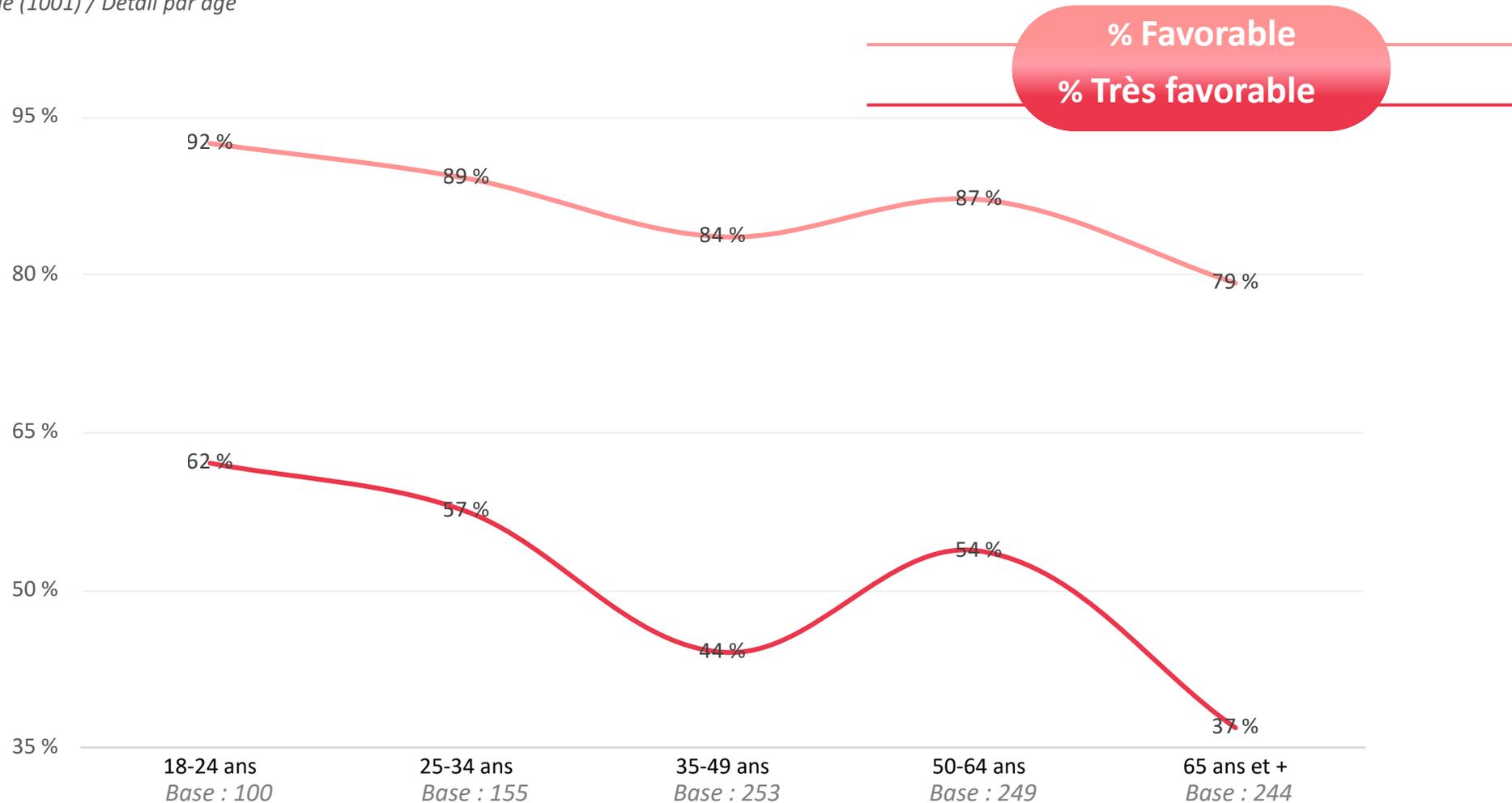
*Base très faible

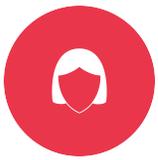


Favorable à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites pour toutes les personnes dans le besoin – détail par âge

P3. Etes-vous très favorable, assez favorable, peu favorable ou pas du tout favorable à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites pour toutes les personnes dans le besoin ?

Base : Ensemble (1001) / Détail par âge

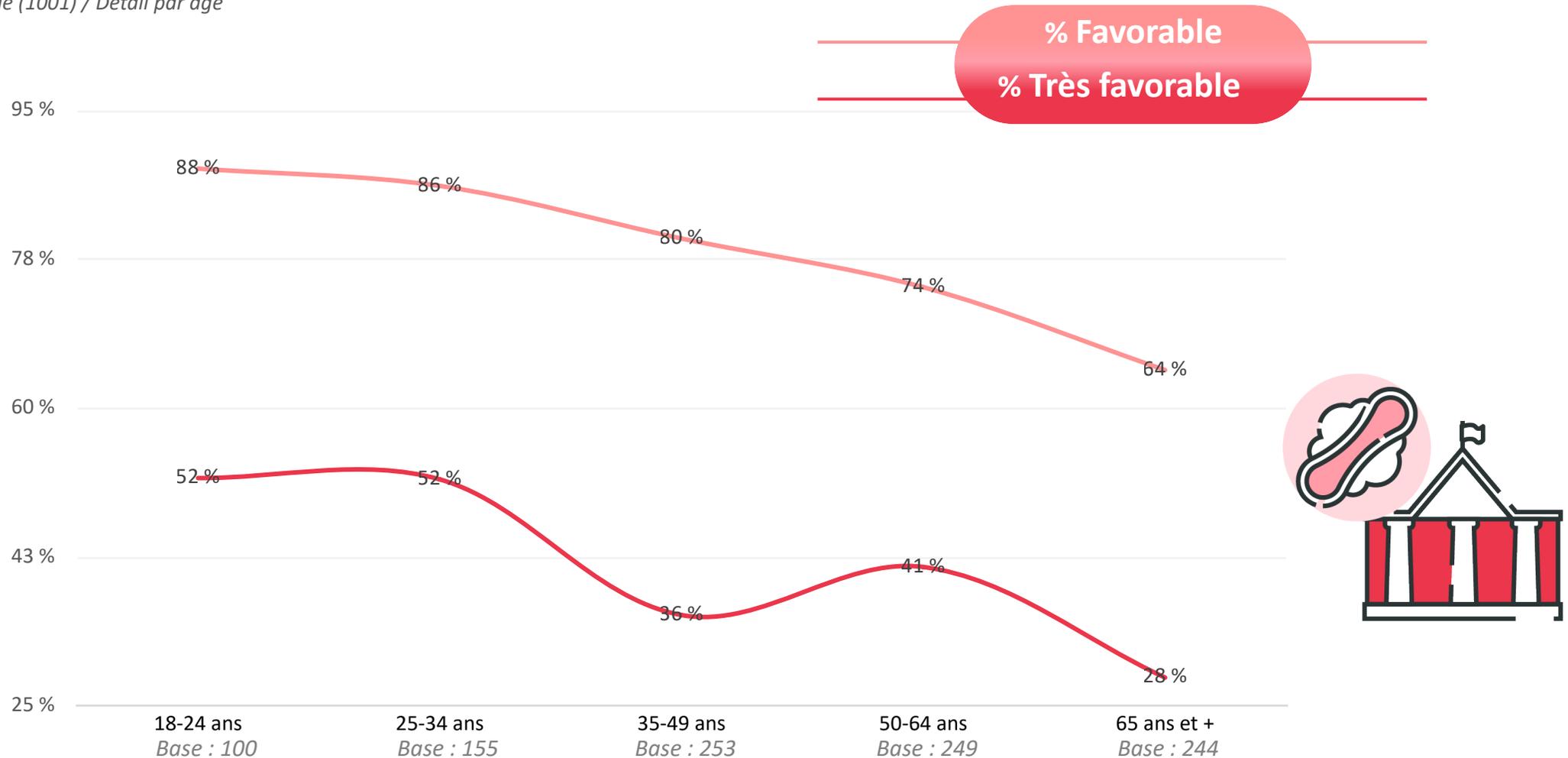


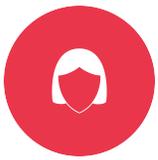


Favorable à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites au sein de toutes les structures publiques – détail par âge

P4. Et plus largement, êtes-vous très favorable, assez favorable, peu favorable ou pas du tout favorable à la mise à disposition de protections d'hygiène intime gratuites au sein de toutes les structures publiques (administrations, mairies, établissements scolaires publics, bibliothèques...)?

Base : Ensemble (1001) / Détail par âge



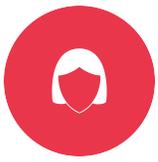


Favorable à la mise à l'installation de distributeurs de protections d'hygiène intime dans la rue et dans les transports – détail par âge

P5. Enfin, êtes-vous très favorable, assez favorable, peu favorable ou pas du tout favorable à l'installation de distributeurs de protections d'hygiène intime dans la rue et dans les transports (sur le même modèle que les distributeurs de préservatifs) ?

Base : Ensemble (1001) / Détail par âge

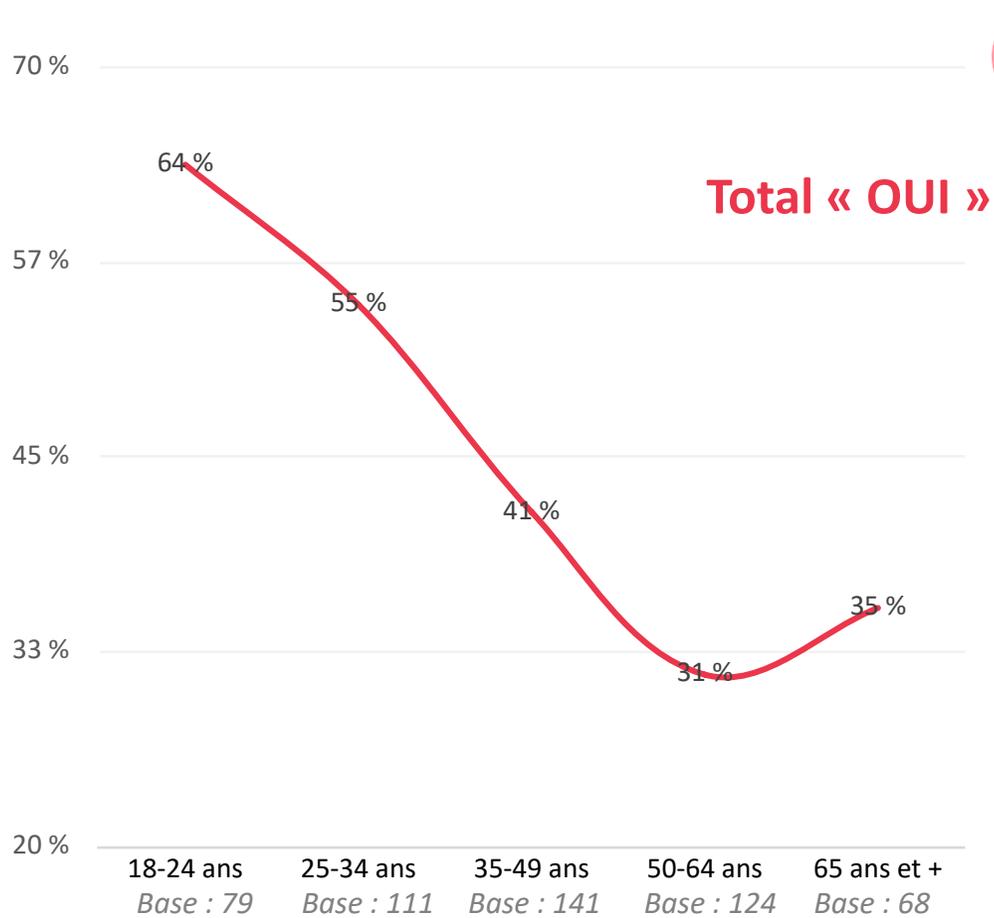




Impact des règles en entreprise – détail par âge

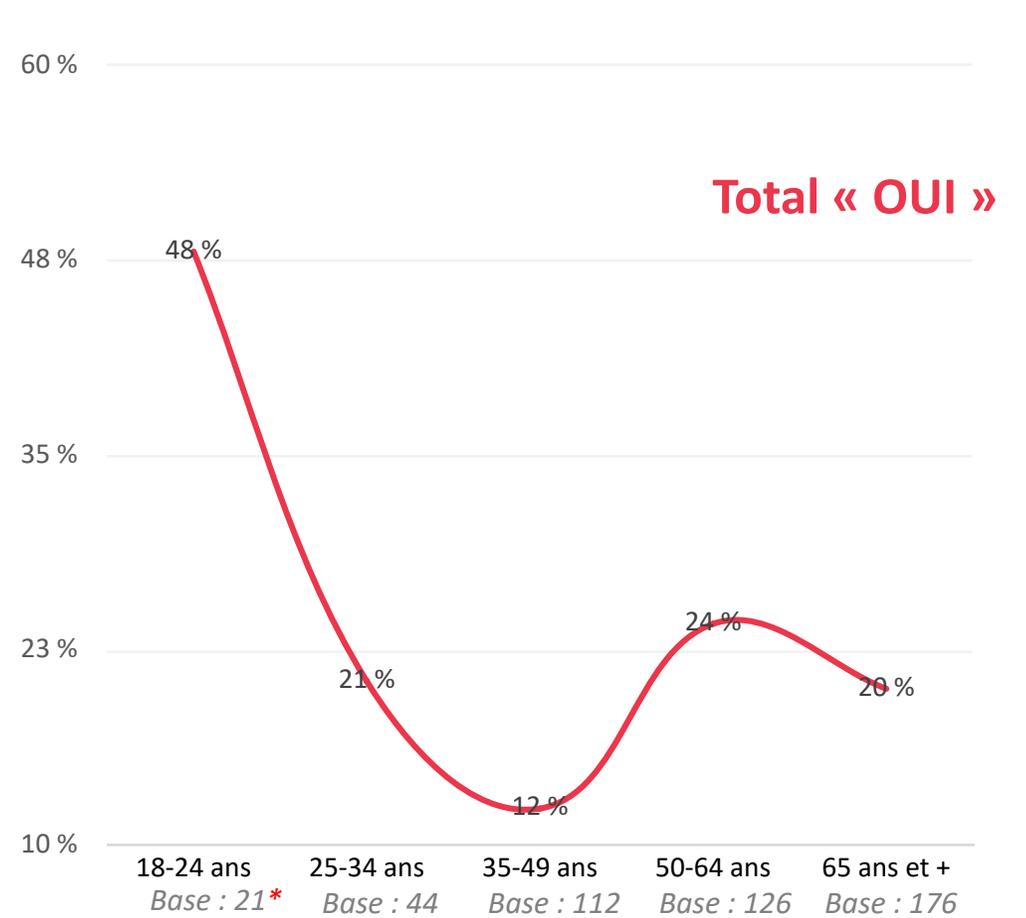
E4. Avez-vous vous-même ou connaissez-vous quelqu'un qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles ?

Base : Question posée aux femmes (523) / Détail par âge



E4bis. Connaissez-vous quelqu'un dans votre entourage qui a déjà manqué le travail à cause de ses règles ?

Base : Question posée aux hommes (478) / Détail par âge



*Base très faible